

Alcool et grossesse : un cocktail à risque puissance 3

Bérénice Roy-Doray^{1,2,3,4}, Laetitia Sennsfelder⁴, Meïssa Nekaa¹

1 - Centre Ressources TSAF Fondation Père Favron – CHU de La Réunion, France

2 - Centre de Référence Anomalies du Développement et Syndromes Malformatifs Sud-Ouest Occitanie Réunion, Site Constitutif de La Réunion, France

3 - CIC 1410 – CHU La Réunion, France

4 - Laboratoire EPI - Université de La Réunion, France

La consommation d'alcool concerne environ une femme enceinte sur 10. Cette consommation constitue un enjeu majeur et ses dangers sont triples :

- maternel : métabolisant plus lentement l'alcool, les femmes sont plus vulnérables que les hommes aux effets toxiques de l'alcool, aigus ou chroniques. La consommation d'alcool reste également moins bien acceptée socialement chez les femmes, fortement critiquée chez la mère et la future mère. La peur de stigmatisation, le sentiment de honte, l'altération de l'estime de soi, les troubles anxio-dépressifs possiblement préexistants et aggravés par la consommation d'alcool, la peur du placement de l'enfant concourent au fait que les femmes attendent plus longtemps que les hommes avant de demander de l'aide.
- Placentaire : L'exposition à l'alcool au premier trimestre de grossesse affecte négativement la croissance des cellules placentaires, provoque un excès d'anomalies d'implantation mais également d'invasion placentaire. Ces troubles, ainsi que la vasoconstriction placentaire dose-dépendante, rendent compte du syndrome PAS (« Placenta Associated Syndrome ») caractérisé par un risque majoré de fausse-couche ou de mort fœtale *in utero*, de saignements et de prématurité, d'hypertension artérielle gravidique, de retard de croissance intra-utérin et de rupture prématurée des membranes.
- Embryo-foetaux : L'éthanol diffuse rapidement à travers le placenta. Ses effets embryo-foetaux sont : 1- tératogènes (à l'origine de malformations pouvant concerner tous les organes) ; 2- neurotoxiques (majoration de l'apoptose neuronale, troubles neuro-inflammatoires et anomalies des neurotransmetteurs) ; 3- vasculaires : troubles de l'angiogénèse cérébrale et 4- épigénétiques (modifications de l'expression des gènes embryo-foetaux mais également gamétiques en préconceptionnel, impliqués dans la croissance placentaire et embryo-foetale, la morphogénèse, la neurogénèse et la migration neuronale). L'ensemble des conséquences rend compte des Troubles du Spectre de l'Alcoolisation Foetale, cause la plus fréquente de handicap neuro-cognitif et d'inadaptation sociale concernant une naissance sur 100 et pourtant évitable.

La consommation d'alcool pendant la grossesse fait de celle-ci une grossesse à risque^S, pour la femme, la grossesse et le futur enfant. Chez une femme enceinte, la consommation d'alcool doit être questionnée à chaque consultation par un professionnel formé et toute consommation doit être considérée comme un mésusage, nécessitant un avis, voire un accompagnement multidisciplinaire.